

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Mekambo : quand l'électricité devient un bien réservé aux morts

**DEPUIS** bientôt un mois, la fourniture en énergie électrique est interrompue dans la douzaine de quartiers que compte le chef-lieu du département de la Zadié. Seuls les défunts y ont droit...

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU  
Libreville/Gabon

**A**RRIVÉ à Mekambo où il est allé avec d'autres membres de sa famille prendre part aux obsèques d'une parente décédée à Libreville, Christian est loin de se douter de ce qui l'attend. Déjà, un calme plat règne ce jeudi-là dans la petite ville dont la plupart des ruelles sont pavées. En début de soirée, quelques silhouettes sont perceptibles çà et là : des proches de la défunte qui convergent lentement vers le quartier Mayeka-Djibo, lieu du deuil.

Mais à peine les parents venus de Libreville ont-ils exposé la dépouille au domicile familial qu'ils sont confrontés à une cruelle réalité : "Depuis bientôt un mois, nous sommes privés d'électricité", informe l'un des parents vivant à Mekambo. "Ah bon ! donc on va veiller dans le noir !", se désolent en chœur les Librevillois, qui se demandent alors comment faire pour ne pas passer la veillée mortuaire dans les ténèbres. Se servir de bougies, de lampes-tempêtes ou d'un feu de bois ?

Mais après toutes ces propositions, qui ne trouvent d'ailleurs pas preneur, l'idée d'aller "né-

"Les autres qui ont eu une veillée mortuaire deux jours avant nous ont fait la même chose et la zone a été éclairée toute la nuit"



Les installations de la SEEG ne semblent plus supporter la charge des quartiers de Mekambo.

gocier" auprès du représentant local de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) émerge et fait tout de suite l'unanimité au sein du petit comité de réflexion qui s'est opportunément formé. "Les autres qui ont eu une veillée mortuaire deux jours avant nous ont fait la même chose et la zone a été éclairée toute la nuit", explique-t-on.

Direction : le quartier Vie-Chère, siège de la base de la SEEG de Mekambo, où quelques parents de la défunte se rendent aussitôt pour tenter de négocier une nuit d'éclairage public. Sur les lieux, un des techniciens trouvés à bord de son véhicule personnel s'apprête fort heureusement à descendre sur le terrain pour rétablir l'électricité dans deux

autres quartiers également endeuillés.

"Que puis-je faire pour vous ?", demande l'agent SEEG aux visiteurs. "Nous venons également pour le même problème. Nous avons une veillée mortuaire cette nuit au quartier Mayeka-Djibo". "Ok, je passerai dans la zone pour mettre le courant pour cette nuit", assure le technicien.

C'est donc avec un ouf de soulagement que Christian et les siens regagnent la maison du deuil, où les autres membres de la famille restés autour du cercueil vont être rassurés sur l'imminence de l'arrivée du courant. Et effectivement, c'est autour de 18 heures 45 minutes que l'électricité y sera rétablie, avant d'être coupée le lendemain dès 8 heures.

### Ça spéculé...

CNB  
Libreville/Gabon

**D**ANS leur grande majorité, les Mékambois ne connaissent pas les raisons officielles pour lesquelles ils sont privés d'électricité depuis plusieurs semaines déjà. Alors ça spéculé ! Certains expliquent que cette situation serait due au manque de carburant pour faire fonctionner les générateurs d'énergie (groupes). D'autres affirment que l'un des générateurs ayant connu une avarie, celui-ci a été envoyé "on ne sait où" pour des réparations.

"Le seul qui reste ne peut supporter la charge d'alimenter toute la ville", renseigne-t-on.

Au quartier Corniche, interpelle un habitant, "nous nous battons toujours seuls face à nos problèmes. Voilà bientôt un mois que nous passons des nuits et journées entières sans électricité. (...) Et le moment venu, quand nous allons manifester, c'est par la violence qu'on va nous répondre".

La hiérarchie de la SEEG est-elle informée de ce qui se passe à Mekambo ? Si oui, qu'est-ce qui est concrètement fait pour rassurer la population et faire revenir la sérénité parmi les habitants ?